VINGT-DEUXIÈME ANNÉE - N° 4.566

Journal Républicain

Paraissant tous les jours excepté le Dimanche

Le Numéro 10 Centimes

# Le Patriote Des Pyrénées

Jeudi 27 Septembre 1917

Rédaction et Administration
11, Rue de la Préfecture
PAU

Télégrammes : PATRIOTE-PAU
Téléphone : 0.45

ABONNEMENTS

Nouveau Tarif des Abonnements applicable depuis le 1er Septembre 1917 :

Départements et Limitrophes . . . . . 1 an, 16 fr. — 6 mois, 8 fr. — 3 mois, 4 fr.
Hors Départements. . . . . 1 an, 18 fr. — 6 mois, 10 fr. — 3 mois, 5 fr.
Etranger . . . . . 1 an, 32 fr. — 6 mois, 17 fr. — 3 mois, 9 fr.

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A PARIS, à l'Agence HAVAS, 8, Place de la BOURSE, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 10, Rue de la Victoire. — A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS
A PAU, aux Bureaux du Journal.
L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la Revue Financière

PUBLICITÉ

| | | | |
|---|---|---|---|
| Annonces Judiciaires..... | 0.20 la ligne | Faits divers..... | 1.00 la ligne |
| Annonces Commerciales..... | 0.30 — | Chronique locale..... | 1.50 — |
| Réclames..... | 0.60 — | Echos..... | 2.00 — |

Les insertions ne sont admises que sous réserve

## LA SITUATION

Paris, 26 septembre.

Dans la journée de mardi et la nuit dernière, la lutte d'artillerie s'est maintenue très vive dans les régions de l'Aisne (Hurtebise et Craonne) et de la Meuse (secteur de Beaumont, bois le Chaume, Bezonvaux).

— Les Allemands ont encore essayé, ainsi qu'ils l'ont fait depuis lors que des positions importantes leur ont été enlevées, de reprendre, mais sur la route d'Ypres à Menin. Ils n'ont abouti qu'à augmenter leurs pertes déjà si considérables.

— Les zeppelins ont reparu. Les avions boches étaient venus sur Londres dans la nuit de lundi à mardi ; mardi matin, ce sont des zeppelins qui ont jeté des bombes.

— On confirme aujourd'hui la disparition du capitaine Guynemer, que le « Patriote » avait annoncée la semaine dernière. Cependant on peut encore espérer un peu que le héros de l'air n'est pas mort.

— Sur le front italien, coups de main, reconnaissances, barrages, actions locales de toute nature, mais sans grande importance.

— Sur les divers fronts russes, nos alliés ont repoussé toutes les attaques locales [illegible]

Calme sur le front roumain.

— Le ministre a fixé à plus de 11 milliards le total des crédits pour le 4e trimestre de 1917.

— Par des déclarations orales, le gouvernement allemand complète, relativement à la Belgique, la réponse qu'il a faite à la Note diplomatique de Benoît XV. Il consentirait au rétablissement de l'indépendance de la Belgique, mais à la condition de l'occuper à sa guise et d'établir dans ce pays la domination économique de l'Allemagne. Les Boches oublient que donner et tenir ne vaut et que ce ne sera pas à eux qu'il appartiendra de fixer la situation d'un peuple qu'ils ont odieusement mis sous le joug.

[illegible] plus loin une bonne note, relative aux manœuvres de paix [illegible] communiquée aux alliés par [illegible] des affaires étrangères de ce [illegible] des déclarations des femmes, [illegible] même sens, de Kerensky et de [illegible]. On peut en conclure que [illegible] sont de toute loyauté vis-à-vis [illegible] ne peut pas encore disposer des [illegible] présidant aux destinées de [illegible].

[illegible] Chambre argentine s'est prononcée [illegible] faveur de la rupture avec l'Allemagne.

La République de Costa-Rica a déclaré la guerre à l'Allemagne.

## UN PROGRAMME

Le discours prononcé par M. Jonnart au Conseil général du Pas-de-Calais montre un esprit politique remarquable. Le programme qui s'y développe a une netteté, une mesure, un « pragmatisme » et des vues d'ensemble qui sont de plus en plus rares dans ce genre de manifestation. On ne saurait mieux poser le vaste problème de l'organisation intérieure qui contient sinon toute la victoire, du moins quelques-unes de ses données essentielles.

Enfin, voilà un homme politique qui parle pour quelque chose ! Et il ne craint pas — c'est là peut-être ce qui paraît le plus surprenant dans son cas — il ne craint pas d'être accusé de manquer à l'union sacrée parce qu'il prend à partie directement, pour leur faire entendre des vérités nécessaires, ces deux puissances devant qui la censure nous ordonne de trembler : le Parlement et le gouvernement.

Au Parlement, M. Jonnart reproche ce qu'il qualifie lui-même de « mœurs déplorables » :

« Pour la formation des ministères, l'égoïsme des groupes politiques ne cède pas toujours devant l'intérêt supérieur de la nation. Puis, quand des ministres imparfaitement préparés à leur besogne, mais bien intentionnés et laborieux, se mettent résolument à l'étude, ils en sont trop souvent détournés par l'obligation de respecter les habitudes du temps de paix, de donner d'interminables audiences, de répondre à des interpellations sans cesse renouvelées, et de comparaître à tout propos devant les commissions parlementaires, qui incontestablement ont rendu d'éminents services à la défense nationale, mais où il arrive que l'agitation n'est pas toujours désintéressée et que le bavardage donne l'illusion de l'action. »

Et voici pour le gouvernement :

« La complaisance du pouvoir a d'ailleurs exagéré le mal à plaisir. Depuis le début de l'année 1915, les Chambres siègent en permanence, contrairement au vœu de la Constitution, évidemment froissée dans son esprit, sinon violée dans son texte. J'en conclus qu'il doit être beaucoup pardonné aux ministres, parce que je cherche vainement parfois de quels loisirs ils disposent pour se consacrer à l'examen des plus graves problèmes. Mais cette indulgence même ne fait qu'accuser d'un trait vigoureux les vices du système et les imperfections de l'action gouvernementale.

« Il est temps, grand temps d'y remédier. Ne nous lassons pas de réclamer le retour à la vérité constitutionnelle, le fonctionnement d'un régime qui, bien qu'assurant le contrôle effectif des Chambres, laisse moins de place aux préoccupations électorales des groupes, au jeu des vanités et des ambitions, et plus de temps et de sécurité aux ministres chaque jour aux prises avec des difficultés de plus en plus redoutables.

« Moins de paroles, des actes. Des actes ordonnés, mûris, étayés sur les compétences trop dédaignées jusqu'ici dans les sphères officielles.

« La France n'est-elle pas au-dessus de tout ? »

C'est avec d'autant plus d'empressement que nous reproduisons les paroles de M. Jonnart qu'elles expriment des idées familières à nos lecteurs. Nous avons souligné, comme vient de le faire M. Jonnart, que l'équilibre constitutionnel est rompu du fait de l'ingérence devenue vraiment abusive de la toute-puissance parlementaire qui ne trouve plus ni contre-poids ni frein dans la faiblesse gouvernementale.

Or cet équilibre est le gage du fonctionnement normal d'un régime démocratique. Il faut que le Parlement contrôle, répétons-nous sans cesse. Mais il faut aussi que le gouvernement dirige et gouverne. Or qui donc oserait soutenir qu'il en est ainsi ? Bien loin que l'on paraisse songer à remettre en leur place et en leur fonction légitimes le législatif et l'exécutif, il n'est jamais question que de favoriser de nouveaux empiètements d'un pouvoir sur l'autre.

C'est, dit-on, que le temps de guerre exige des méthodes spéciales. Nous connaissons le prétexte et nous voyons l'usage que l'on en fait. M. Jonnart lui aussi le voit et même de plus près que nous. Après avoir refusé de s'embarquer sur la galère ministérielle, il prononce un sévère rappel à la Constitution. Nous plaindrons quiconque ne reconnaîtrait pas que son avertissement est d'un patriote clairvoyant.

## Chambre des Députés

### Séance du mardi 25 septembre

Ouverte à 2 h. 20, sous la présidence de M. Brousset.

**LES DOUZIEMES**

La Chambre reprend la discussion du projet de douzièmes.

L'article 1er fixait le total de ces crédits à 11 milliards 221 millions 481,450 francs. Divers amendements ont pour objet des relèvements de crédits.

**M. Presseraange** demandait 25 millions en vue du relèvement de la prime fixe d'alimentation, qui s'élève à 0 fr. 24 par homme et par jour.

**M. Marin**, rapporteur, fait connaître que le généralissime a proposé que cette prime fut élevée dans la zone des armées à 0 fr. 31. La dépense s'élèverait à 31 millions 500.000 francs. La commission et le gouvernement sont d'accord pour accorder le crédit demandé par le général en chef. (Applaudissements).

**M. Klotz** confirme cette décision.

La Chambre vote donc un relèvement de crédit de 31.500.000 francs.

**M. Jobert** demande une augmentation de 10 millions destinée, d'une part, à l'organisation de blanchisseries et à la fourniture de linge de corps à la troupe ; d'autre part, à l'amélioration de l'éclairage et du cinéma, enfin au transport gratuit de tous les colis destinés aux militaires.

**M. Marin** expose que sur la demande même du général Pétain, la création de blanchisseries est en voie de réalisation. De même le nombre des appareils d'éclairage a été triplé. Quant au transport gratuit des colis, il est actuellement irréalisable.

La commission repousse l'amendement. Le gouvernement aussi.

L'amendement est repoussé par 249 voix contre 179.

**M. Nonhaud** demandait deux millions en faveur des soldats sans famille. Le crédit est voté.

La Chambre passe à des amendements qui tendent à des réductions.

**M. Barthe** demande qu'on réduise de 10.000 francs les crédits alloués pour frais de voyages et de déplacements du président de la République.

M. Barthe constate que le président de la République va fréquemment au front, ce qui est loin de faire plaisir aux soldats, à qui ce voyage n'apporte que des corvées supplémentaires. Bien plus, M. Poincaré tient chaque fois à passer une revue. Cela nécessite d'importantes concentrations de troupes qui éveillent l'attention de l'ennemi et qui provoquent sur ce point des bombardements, tardifs sans doute (hilarité), mais qui n'en occasionnent pas moins des pertes plus ou moins considérables. Enfin, M. Poincaré prononce des discours qui ne sont pas du goût de M. Barthe et celui-ci est d'avis que, seuls, les ministres responsables peuvent en ce moment être les porte-parole de la France. (Applaudissements à l'extrême-gauche et sur divers bancs).

**MM. Marin et Klotz** font observer qu'en temps de paix les voyages et déplacements du président de la République nécessitent des crédits spéciaux. Depuis la guerre, aucun crédit de ce genre n'a été demandé. L'amendement n'est donc pas justifié. Il est repoussé par 324 voix contre 121.

**M. Lecquin** propose la suppression des commissaires militaires de gare dans la zone de l'intérieur.

**M. Mourier** accepte une réduction de 200.000 francs et promet, en outre, de ne nommer dans ces postes que des officiers subalternes blessés. Il promet, d'autre part, à M. Paul Laffont, d'étudier la question de la suppression des commissaires de surveillance administrative.

**M. Deyris** voudrait voir rendre à l'école les instituteurs classés dans l'auxiliaire à la suite de maladie et déclarés inaptes à servir dans la zone des armées.

**M. Mourier.** — Si ces instituteurs ont été déclarés inaptes à la suite de blessures ou de maladies contractées au service, ils doivent être mis en sursis.

Il ne reste plus à examiner sur l'article premier qu'un amendement de M. Brizon, qui tend à diminuer les crédits de 50 millions, afin que soient renvoyés dans leurs foyers, sinon la totalité des hommes, tout ou moins les cultivateurs des classes 88, 89, 90, 91 et 92.

**M. Klotz.** — Cet amendement pose la question des effectifs. On ne peut renvoyer 400.000 hommes par simple décision budgétaire.

L'amendement est repoussé par 321 voix contre 103.

**M. Mayeras** demande au ministre des finances de donner des ordres aux percepteurs pour qu'ils se montrent moins durs vis-à-vis des petits contribuables.

**M. Klotz** s'engage à préciser les instructions données par ses prédécesseurs et à inviter les percepteurs à tenir le plus grand compte de la situation des contribuables.

**M. Lenoir.** — Une circulaire ne suffit pas s'il n'y a pas de sanctions. Certains percepteurs ont fait procéder à des saisies d'allocation. (Exclamations).

**M. Klotz.** — C'est formellement interdit. J'ajoute que je rappellerai aux fonctionnaires que le public n'est pas fait pour eux, mais eux pour le public.

**M. Ch. Benoist.** — Ce sera pour eux une nouveauté.

La clôture de la discussion sur l'article premier est enfin prononcée et l'article est voté.

Une discussion longue et passionnée s'engage.

La Chambre, à mains levées, prononce la clôture de la discussion.

On vote sans débat jusqu'à l'article 12 inclus. La suite de la discussion est renvoyée à demain matin, 9 h. et demie.

Une interpellation de M. Gardey, sur la politique financière du gouvernement, est fixée au premier vendredi de novembre.

Séance levée à 8 heures. Prochaine demain, à neuf heures et demie.

**PAR DEPECHE**

**Séance de mercredi matin**

Dans sa séance de matin, la Chambre a repris et terminé la discussion au cours de laquelle le socialiste Brizon et certains de ses camarades ont soulevé des incidents odieux.

A un moment donné M. Brizon a lu un extrait d'un journal suisse qui prétend que les Américains viendraient remplacer les chemots français qui seraient envoyés au front. « L'Amérique ayant déclaré la guerre à l'Allemagne, dit-il, la faut-elle faire par le sang français ? »

**M. le Président** proteste contre ces paroles.

**M. Brizon.** — Vous inclinez la France devant les intérêts anglais et américains (Vives protestations.) Je demande si on n'estime pas qu'il y a assez de morts en France ?

**M. le président.** — De telles paroles sont inadmissibles ; la Chambre ne peut s'y associer.

**M. Bonnafous.** — Si elles étaient prononcées ailleurs elles seraient poursuivies.

**M. Emile Constant.** — Nous ne nous battons pas pour les Américains, ce sont eux qui se battent pour nous.

**Le ministre des affaires étrangères.** — Les Américains, les Anglais, les Italiens se battent pour la même cause du droit et toute parole prononcée contre eux l'est contre la France. (Salve d'applaudissements.)

**M. Deschanel.** — La Chambre ne peut être solidaire d'un langage comme celui de M. Brizon.

A propos des fonds secrets, M. Emile Constant présente un amendement d'après lequel ceux-ci seront employés, après entente avec le ministre des affaires étrangères et le Comité de guerre. Le gouvernement accepte le texte et M. Klotz déclare que les fonds secrets ne seront employés qu'aux besoins de la défense nationale.

**M. Bonnafous** rappelle l'affaire Almereyda et l'aveu que M. Malvy a subventionné le « Bonnet Rouge » de 8.000 fr. par mois. (Bruit. Mouvements divers).

L'amendement Emile Constant est voté.

Les derniers articles sont votés sans discussion.

Devant une nouvelle déclaration pacifiste de M. Brizon qui refuse de voter le budget, M. Klotz s'écrie : « Le vote de la Chambre vous répondra ! »

L'ensemble des crédits est voté par 480 voix contre 4 (celles des pèlerins de Kienthal).

La séance est levée à 1 h. ½. La prochaine est fixée à jeudi.

## L'AS des AS

### Le capitaine Guynemer est disparu

Dans notre numéro de samedi dernier, nous avons publié une brève dépêche annonçant que Guynemer aurait été tué.

Voici la note officielle qui est communiquée aujourd'hui :

**Dans la matinée du 11 septembre 1917, le capitaine Guynemer, parti en reconnaissance dans la région des Flandres, s'est trouvé, au cours des péripéties d'une poursuite d'avion ennemi, séparé de son camarade de patrouille et n'est pas reparu depuis.**

**Tous nos moyens d'investigation mis en jeu n'ont donné jusqu'à ce jour aucun renseignement complémentaire.**

Une lueur d'espoir reste donc, bien faible à la vérité. Souhaitons qu'on apprenne bientôt que l'incomparable virtuose de l'air ne soit que prisonnier.

***

Guynemer avait abattu officiellement — car il avait encore à son actif une quarantaine de victoires non homologuées — son 53e appareil, le 18 août dernier.

A 23 ans, Guynemer, parti simple élève mécanicien, était capitaine, chevalier, puis officier de la Légion d'honneur. Il portait avec la rosette rouge, la médaille militaire et la croix de guerre à 24 palmes. En 1916, l'Aéro-Club de France lui avait remis la grande médaille d'or, tandis que l'Académie nationale des Sports lui attribuait son grand prix. Suprême hommage, il avait été choisi comme porte drapeau de l'aviation française.

Guynemer était par-dessus tout un modeste. Ses qualités de politesse, de courtoisie, étaient profondes et charmantes. Il avait aussi une réelle distinction et un tact natif qui lui valurent l'affection de tous ceux qui l'approchèrent.

La grande force de cet « as » résidait dans la parfaite connaissance de son appareil et surtout dans la façon de le manier. Cette maestria lui permettait d'approcher de très près ses adversaires, de les tirer à quelques mètres. C'était du reste, un tireur incomparable. Avec lui, les combats étaient brefs, une dizaine de projectiles lui suffisaient pour expédier son antagoniste à terre.

Ses prouesses abondent. Son plus bel exploit fut certainement d'abattre quatre avions dans la même journée. Le 17 mai 1917, le matin, en deux minutes, il détruit deux fokkers. Le soir, il recommence sa ronde, disperse quelques « croix de fer », incendie l'une d'entre elles et, constatant qu'il n'a presque plus de balles, revient vers son port d'attache. Soudain apparaît un aviatik tout flambant neuf. Guynemer ne dispose que de trois cartouches, mais il n'en attaque pas moins l'Allemand qu'il tue à la première balle, tandis qu'avec un second projectile il incendie l'appareil ennemi.

Il avait combattu Boeleke, le fameux « faucon » boche. Il avait abattu Hohndorf qui, avant la guerre, avait reçu de nous, à l'école Blériot, les premières leçons d'aviation, ce dont il avait, sans doute, profité pour se livrer à un espionnage intensif.

La disparition de Guynemer est une perte pour l'armée et un deuil pour toute la nation, car il n'était pas de héros plus populaire que l'As des As.

**LA FIN D'UN « AS » BOCHE**

**Il combattait, disent-ils, son 50e adversaire**

Bâle, 25 septembre.

On mande de Berlin que le lieutenant de réserve aviateur Voss a fait une chute mortelle dans un combat aérien contre son cinquantième avion. Ce terrible Voss l'emportait donc sur Richtofen 1 et on n'en avait pas encore entendu parler !

**TURIN-LONDRES**

**Mille kilomètres en sept heures**

Rome, 25 septembre.

On mande de Londres au « Giornale d'Italia » :

« Le capitaine aviateur italien Marquis Laureati, pilotant un appareil italien, ayant quitté Turin à 9 h. 30 du matin, est arrivé à Londres à 4 h. 30 du soir, parcourant dans une seule étape mille kilomètres en 7 heures. »

**DES DIRIGEABLES SUR L'ANGLETERRE**

Londres, 25 septembre.

Le commandant des forces métropolitaines publie le communiqué suivant :

« 1 heure 15 du matin.

« Des dirigeables ennemis ont survolé Yorkshire de bonne heure, ce matin. Ce raid n'est pas terminé.

« Les détails manquent encore. »

**Les zeppelins étaient silencieux**

Londres, 25 septembre.

Selon le « Yorkshire Evening Post », les zeppelins qui ont exécuté ce matin, de bonne heure, un raid sur le comté du Yorkshire, quelques heures après le raid d'avions sur Londres, volaient à une grande hauteur et ne faisaient presque aucun bruit.

On remarque que c'est la première fois que des zeppelins sont arrivés à assourdir à peu près complètement, le ronflement de leurs moteurs. La plupart des bombes qu'ils ont lancées sont tombées dans les champs. Trois personnes furent légèrement blessées. Les dégâts matériels sont très peu considérables.

## La Note Pontificale

**LA REPONSE des EMPIRES CENTRAUX**

**L'opinion du « Times »**

Londres, 24 septembre.

« Dans leurs réponses, les puissances centrales traitent le Pape comme elles ont traité les demandes du président Wilson sur les buts de guerre. Elles ne disent rien de leurs intentions et semblent croire que le Pape et ses conseillers sont trop peu intelligents pour comprendre que telle est leur intention.

« Les notes ne contiennent pas le moindre signe d'une concession aux conditions bien connues des alliés. Les alliés désirent une paix réelle ; mais ils sont inébranlables dans leur détermination à la voir réelle et dans leur conviction que, sans l'évacuation de tous les territoires alliés, les propositions que l'ennemi peut faire resteront une simple manœuvre.

« Les réparations et les garanties peuvent être discutées plus tard, pourvu que le blocus soit maintenu et l'ennemi privé de matières premières pendant les négociations, mais les négociations elles-mêmes sont impossibles tant que l'ennemi continue d'occuper les territoires des alliés.

« Aucune nation ne peut avoir confiance en les promesses que les dirigeants actuels de l'Allemagne pourraient faire, car la parole de ces dirigeants, leur sens de l'honneur, leur conception fondamentale du bien et du mal, sont complètement indignes de toute confiance ainsi que leurs actes des deux côtés de l'Atlantique l'ont prouvé.

« Nous ne voulons pas discuter nos conditions ; nous voulons combattre jusqu'à ce que nous les ayons obtenues. »

**LE PAPE ET LE PATRIOTISME**

Londres, 25 septembre.

Questionné sur le refus des femmes catholiques anglaises d'accepter l'invitation des femmes autrichiennes ou allemandes à un Congrès international pour la paix, le secrétaire d'Etat au Vatican a répondu :

« Le principe sur lequel se basent les femmes anglaises, c'est-à-dire le principe du patriotisme, est éminemment juste et correct. Le Saint-Père n'inspire, ni ne conseille, ni n'encourage officiellement aucun Congrès international pour la paix. Loin de chercher à former la conscience politique du monde catholique, Sa Sainteté conseille et engage non seulement tous les catholiques, mais tous les peuples, à considérer le vrai patriotisme comme un devoir et une vertu. »

**LE BONET-ROUGE**

**Goldsky est également arrêté**

Paris, 25 septembre.

Quelques instants après l'arrestation de Landau, la Sûreté a arrêté son collègue de la « Tranchée Républicaine », Goldsky.

Landau a été écroué à la Santé. Il est inculpé, ainsi que Goldsky, d'intelligence avec l'ennemi.

A la suite de ces arrestations, une vingtaine de perquisitions ont été opérées à Paris par des commissaires de police de quartier, des délégations judiciaires et de la Sûreté générale.

On estime généralement que ces arrestations sont bien tardives. Si les camarades de Vigo et de Duval avaient des papiers compromettants, on leur a laissé tout le temps voulu pour s'en défaire.

Paris, 25 septembre.

Jean Goldsky, directeur de la « Tranchée républicaine », qui était en sursis d'appel au titre du « Bonnet Rouge », avait été réaffecté, dès la suspension de ce journal, au service des transports du gouvernement militaire de Paris. C'est là qu'il a été arrêté.

Quand le capitaine Bouchardon lui demanda qui il choisissait comme défenseur, il répondit que, pour l'instant, il ne voyait pas l'utilité de se faire assister. En sa qualité de militaire, il a été écroué au Cherche-Midi.

**TURMEL SE POSE EN VICTIME**

Paris, 25 septembre.

Le député de Guingamp a été entendu par M. Gilbert, juge d'instruction, auquel il a déclaré avec véhémence qu'il était victime de machinations contre lesquelles la justice devait le défendre. Pour le surplus, il demandait qu'on lui montre la loi qui défend d'avoir des billets suisses et les preuves qu'il avait commercé avec l'ennemi.

Me Bonnon assistait à l'audition.

M. Turmel refusa de répondre à toute une série de questions du juge : « Ouvrez d'abord une instruction contre Cousin (l'huissier de la Chambre qui a trouvé les fameux billets), poursuivez la plainte pour vol que j'ai déposée contre lui ; je répondrai ensuite. »

M. Turmel, arrivé au palais à 1 h. 30, en est reparti à 4 h. 25.

# COMMUNIQUÉS OFFICIELS

## COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

### Mercredi matin

**Paris, 26 septembre, matin.**

**La lutte d'artillerie se maintient très vive dans les régions d'HURTEBISE et de CRAONNE et sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE, dans le secteur du bois Le Chaume.**

**Aucune action d'infanterie.**

**Rien à signaler sur le reste du front.**

**Nos avions ont effectué diverses opérations de bombardement dans la journée du 24 septembre et dans la nuit du 24 au 25. 10.000 kilos de projectiles ont été jetés au cours de ces expéditions, notamment sur les gares de Cambrai, Luxembourg, Longuyon, Brieulle, etc. Plusieurs incendies ont éclaté dans les bâtiments bombardés.**

**ARMEE D'ORIENT**

**Aucun événement important sur l'ensemble du front.**

**Grande activité de l'artillerie et de l'aviation de part et d'autre.**

### Mercredi soir

**Paris, 26 septembre, soir.**

**Sur le front de l'AISNE, actions d'artillerie courtes et violentes dans le secteur Hurtebise-Craonne.**

**Des coups de main ennemis sur nos petits postes au nord de JOUY ont échoué.**

**De notre côté, nos détachements ont exécuté avec succès des incursions sur les lignes allemandes au sud de CERNY, et nord-ouest de BERNERICOURT et en CHAMPAGNE, vers Tahure. Nous avons ramené une dizaine de prisonniers.**

**Sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE, la lutte d'artillerie se poursuit intense entre Beaumont et Bezonvaux.**

**Il se confirme, d'après les dires de prisonniers, que les attaques infructueuses lancées par les Allemands sur nos positions au nord du bois des Chaumes, pendant la journée du 24, leur ont valu des pertes élevées. En outre, le chiffre des prisonniers qu'ils ont laissés entre nos mains ce jour-là s'élève à 123, dont 4 officiers.**

**Nuit calme partout ailleurs.**

## Communiqués Anglais

PREMIER COMMUNIQUE

**Londres, 25 septembre, 22 h. 45.**

**Grâce à un épais brouillard, l'ennemi a lancé au petit jour une forte contre-attaque sur nos positions de la hauteur à l'est d'Ypres, entre Tower Hamlet et le bois du Polygone. Sur la plus grande étendue de ce front, les Allemands ont été repoussés, mais en deux points, au nord de la route d'Ypres-Menin et au sud du bois du Polygone, ils ont réussi, sur une étroite partie de la ligne, à pénétrer dans nos tranchées. Le combat a été violent toute la matinée, et à midi l'ennemi a déclenché une nouvelle et puissante contre-attaque ; mais, en dépit de leurs efforts, les Allemands n'ont pas réussi à progresser et au début de l'après-midi, nos contre-attaques les ont rejetés des tranchées qu'ils avaient réussi à occuper. Notre front attaqué est maintenant rétabli sur toute sa longueur.**

**Grande activité d'artillerie de part et d'autre pendant toute la journée, à l'est d'Ypres.**

**Hier, malgré un épais brouillard qui, toute la journée, s'est étendu au-dessus des lignes, nos pilotes ont montré une grande activité. Nos avions d'artillerie ont continué leurs observations et ont pris de nombreux clichés des zones arrière et ayant ennemies. Quatre tonnes de projectiles ont été jetées dans la journée sur des aérodromes allemands au nord et au sud de Roulers et de Cambrai, sur un nœud de chemin de fer à l'est de Tournai et sur des cantonnements et baraquements autour de Lens et de Roulers.**

**Pendant la nuit, un dépôt de munitions au nord de Cambrai et des cantonnements de repos à l'est de Lens ont été bombardés par nos aviateurs.**

**Trois appareils ennemis ont été abattus en combats aériens, cinq autres contraints d'atterrir désemparés. Le pilote de l'un des appareils abattus le 23 est le lieutenant Voss, qui est cité dans les communiqués allemands comme ayant abattu maints avions alliés. Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.**

## Communiqué Russe

**Pétrograd, 25 septembre.**

**Dans la direction de Riga, dans la région au sud de la chaussée de Pskov, l'ennemi a effectué deux contre-attaques sur le secteur des positions prises par nous la veille. Ces deux attaques ont été repoussées.**

**Dans la région au sud-est de Klingotung, après une préparation d'artillerie, courte mais violente, nos volontaires ont fait irruption dans les tranchées de l'adversaire, ont passé à la baïonnette un grand nombre d'ennemis et fait 15 prisonniers.**

**Du côté de Bitlis, dans la région d'Ortoba, nos éclaireurs ont attaqué les Turcs et sont ensuite revenus dans leurs tranchées en ramenant des prisonniers.**

## Communiqué Roumain

**Jassy, 25 septembre.**

**Calme sur tout le front. Activité modérée de l'artillerie et actions de patrouilles dans divers secteurs.**

**Trois avions allemands ont été abattus, dans la journée d'hier, par nos pilotes.**

## Communiqué Italien

**Rome, 25 septembre.**

**Depuis le Sisivlo jusqu'au mont Rombon, activité avantageuse de nos petits groupes en reconnaissance et action modérée de l'artillerie.**

**Dans la région du Mont Nero, l'ennemi a fait exploser une puissante mine sous nos positions, sur lesquelles il a aussitôt concentré un violent feu d'artillerie.**

**Notre tir de barrage prompt et efficace a entravé l'avance de l'infanterie ennemie et l'a ainsi empêchée d'obtenir des avantages. Les dégâts causés par les explosions sont très légers.**

**Sur le plateau de Selenizza, les attaques partielles ennemies ont été repoussées à la grenade.**

**Sur le Carso, nous avons capturé quelques prisonniers.**

**Pendant la journée, quatre tonnes de bombes ont été lancées par nos aviateurs et ont causé des dégâts et des incendies dans les voies ferrées et dans les gares de Podreda (vallée d'Abza) et de Ritzenberga (Carso).**

**Pendant la nuit, un de nos dirigeables a surpris des mouvements intenses de troupes et d'auto-camions dans le vallon de Chiapovavano et les a dispersés en les bombardant avec une tonne de projectiles.**

# NOS DÉPÊCHES

**LES ELECTIONS ET LA GUERRE**

**Une interpellation de M. Lasies**

Paris, 25 septembre.

M. Lasies a déposé une demande d'interpellation sur les mesures que le gouvernement compte prendre et les méthodes qu'il entend suivre en vue de préparer la réorganisation politique du pays.

M. Lasies estime que l'ajournement de toute consultation électorale, ajournement justifié par la guerre, crée une situation dont les pouvoirs publics ont le devoir de se préoccuper dès maintenant. C'est pour permettre au gouvernement et au Parlement de faire connaître leur sentiment qu'il a pris l'initiative de sa demande d'interpellation dont il réclamera prochainement la discussion.

**LA DISPARITION DE GUYNEMER**

**Absence totale de nouvelles**

Paris, 25 septembre.

Les circonstances dans lesquelles Guynemer a disparu sont demeurées jusqu'ici mystérieuses.

Le capitaine Guynemer commandait une escadrille de chasse dans le Nord. Parti en mission sur son monoplan, il n'est pas rentré à son port d'attache.

Le pilote d'un autre appareil qui l'avait, comme à son habitude, accompagné à sa sortie, n'a pu donner à son retour aucune précision sur son sort.

On ignore donc si Guynemer a été mortellement atteint ou simplement blessé au cours d'un combat aérien ou si son appareil est tombé par suite d'une panne dans les lignes ennemies.

Les radio-télégrammes allemands, en tout cas, n'ont encore donné aucune information qui permette de savoir si Guynemer est encore en vie ou s'il a péri.

Paris, 26 septembre.

Toute la presse rend un hommage ému à la disparition du capitaine Guynemer.

**LES ZEPPELINS SUR L'ANGLETERRE**

**Le communiqué officiel**

Londres, 25 septembre.

Un communiqué officiel dit :

Une autre attaque aérienne a eu lieu sur le comté d'York et de Lincoln. Elle a été exécutée par des zeppelins qui ont traversé la côte entre minuit et trois heures.

On n'a aucune preuve qu'ils aient pénétré à l'intérieur. Ils ont été repoussés par les canons de la défense de certaines villes dont ils ont essayé de s'approcher.

Des bombes ont été lancées sur une ville côtière. Trois femmes ont été légèrement blessées et des dégâts insignifiants ont été causés.

**UNE NOTE COMPLEMENTAIRE DE L'ALLEMAGNE AU VATICAN**

**La question de la Belgique**

Zurich, 25 septembre.

Un télégramme officiel de Berlin annonce que le gouvernement allemand vient de compléter sa dernière note au Vatican, publiée samedi par une communication verbale transmise au nonce de Munich par les soins de M. von Kuhlmann. Cette communication verbale supplémentaire établit, en ce qui concerne la Belgique, les conditions dans lesquelles l'Allemagne est prête à conclure la paix.

Voici quelles sont ces conditions :

1. L'Allemagne consent au rétablissement de l'indépendance de la Belgique.

2. L'Allemagne consentira au paiement des compensations payables à la Belgique pour les dommages qui lui ont été causés par la guerre.

3. La Belgique devra garantir que dans l'avenir votre ennemie comme celle qui a assailli l'Allemagne en 1914 sera exclue.

4. La Belgique devra conserver la séparation administrative entre les Flandres et la Wallonie, séparation qui correspond au désir de la majorité de la population belge et à laquelle l'Allemagne est intéressée en raison de l'analogie entre les sentiments de la Belgique et ceux de l'Allemagne.

5. L'Allemagne devra posséder le droit de développer librement ses entreprises économiques en Belgique et surtout à Anvers.

Le texte officieux de cette communication qui a été remise à la presse allemande porte le commentaire suivant :

« C'est avec intention que le gouvernement allemand a évité de préciser plus clairement les conditions esquissées ci-dessus. En aucun point, ces conditions ne semblent atteindre la dignité de la Belgique, si l'Allemagne a évité de faire allusion à la question du trône belge, c'est que celle-ci est une question intérieure qui regarde uniquement la Belgique. L'Allemagne acceptera tout gouvernement belge qui souscrira à ces conditions. La question principale demeure celle de savoir comment seront formulées les garanties énumérées plus haut. »

**LE MINISTRE D'ESPAGNE EN BELGIQUE RAPPELÉ**

Madrid, 25 septembre.

Le roi a signé un décret rappelant le ministre d'Espagne en Belgique.

**COSTA-RICA SE JOINT AUX ALLIES**

Londres, 25 septembre.

Le Gouvernement de Costa-Rica a déclaré la guerre à l'Allemagne.

**ARGENTINE ET ALLEMAGNE**

**La Chambre argentine se prononce pour la rupture avec l'Allemagne**

Buenos-Ayres, 25 septembre.

La Chambre des députés s'est prononcée, par 53 voix contre 18, en faveur de la rupture avec l'Allemagne.

**Le départ du comte Luxbourg**

Cadix, 25 septembre.

Le « Reing-Victoria-Eugenia » est attendu aujourd'hui à Buenos-Ayres. Le transatlantique espagnol repartira le 1er octobre pour l'Espagne, ayant à son bord le comte Luxbourg.

**EN RUSSIE**

**La santé de l'ex-impératrice douairière**

Pétrograd, 25 septembre.

On télégraphie de Yalta que la maladie de l'ex-impératrice douairière Marie Feodorowna s'est compliqué.

L'état de la malade est assez grave.

**FONCTIONNAIRES PREVARICATEURS**

**Ils vendaient des carnets de sucre**

Marseille, 25 septembre.

Quatre employés de la mairie de Marseille sont inculpés de vente de carnets de sucre à des particuliers.

Un confiseur a pu ainsi obtenir illicitement, par leur entremise, 10.000 kilos de sucre.

Deux des employés sont arrêtés.

**LA CARTE DE PAIN POUR PARIS**

Paris, 25 septembre.

La carte de pain sera mise en vigueur à Paris le 15 octobre.

# Dernière Heure

**LA BATAILLE DES FLANDRES REPREND**

Lausanne, 26 septembre.

D'après la « Gazette de Cologne », la bataille des Flandres augmente toujours de violence. Les Anglais font preuve d'une grande ténacité et l'activité de l'artillerie est de plus en plus intense.

**ENCORE UN RAID**

Londres, 26 septembre (officiel).

Des aéros allemands ont franchi la côte des comtés de Kent et d'Essex en divers points, dans la soirée de mardi. Quelques bombes ont été lancées. Un avion parvint jusqu'aux faubourgs est de Londres et a lancé deux bombes. On compte une vingtaine de tués et blessés.

**REPRISE DE L'OFFENSIVE ITALIENNE**

Rome, 26 septembre.

Une dépêche de Rome annonce la reprise de l'offensive italienne.

**DECLARATIONS OPTIMISTES DE KERENSKY**

Paris, 26 septembre.

Interviewé à Pétrograd, M. Kerensky a déclaré :

« L'instant est venu où nous allons pouvoir remonter la pente. J'espère que nous y parviendrons. Je sais qu'en France l'opinion s'impatiente et je le comprends, mais déjà nous nous sommes repris et ce n'est, je pense, que l'aurore des jours meilleurs. La presse allemande, seule, a pu parler de paix séparée ; jamais la Russie ne voudra de paix séparée. Jamais un Russe ne voudra apposer sa signature au bas d'un pareil traité. L'hypothèse contraire doit être exclue aussi bien des espérances de nos ennemis que de la crainte de nos alliés. »

D'un autre côté, M. Terestchenko, interviewé également, a déclaré :

« Il est possible de s'apercevoir qu'une transformation s'opère chez nos soldats. Le moral des hommes se relève et s'élève. La conception et l'amour de la patrie se réveillent en eux.

Que les alliés veuillent bien considérer ceci : nous avons retiré de leur front, par nos efforts, si malheureux qu'ils aient été, plus de troupes que nous n'avons réussi à le faire depuis le début de la guerre.

» Nos sentiments pour eux ne peuvent pas être mis en doute. Les mots que l'on avait prononcés de paix séparée sont criminels et l'ont toujours été ; mais à présent il n'y a plus rien à craindre ; la révolution, la liberté, le gouvernement provisoire savent ce qu'ils doivent aux alliés et ce qu'ils doivent à eux-mêmes. Jamais la Russie ne voudra de paix séparée. »

**LA MAIN-BOCHE AUX ETATS-UNIS**

Washington, 26 septembre.

Les agents de police fédéraux ont découvert un complot pour faire sauter l'aqueduc de Washington. Ils ont saisi des quantités d'explosifs à Green-Fall (Virginie). Deux Allemands ont été arrêtés au cours de l'enquête et l'on s'attend à une autre arrestation.

**L'INFAMIE DU COMTE BERNSTORF**

New-York, 26 septembre.

On vient de découvrir que Gaston Méhan, cet individu arrêté et détenu sous l'inculpation d'assassinat d'une Mme King, était également un agent du comte Bernstorf, pour le compte duquel il essaya de brouiller les Etats-Unis et l'Angleterre dans une affaire concernant la construction d'un sous-marin et son affrètement pour l'Allemagne par la Suède. Le comte Bernstorf versa 2 millions de francs en espèces à Méhan.

**LE CHARBON ET LES NEUTRES**

Amsterdam, 26 septembre.

L'Angleterre et la Hollande sont en pourparlers pour la fourniture mensuelle de 180.000 tonnes de charbons anglais.

Madrid, 26 septembre.

Les exportations de charbon à destination de l'Espagne sont interdites par le gouvernement des Etats-Unis. Les vapeurs espagnols se trouvant dans les ports américains ne sont pas autorisés à embarquer plus de charbon que la quantité nécessaire pour le voyage de retour.

**L'EXPORTATION DE L'OR**

Washington, 26 septembre.

La Trésorerie américaine a décidé de prohiber l'exportation de l'or en Espagne. Dans les milieux officiels on apprend que le gouvernement espagnol n'est pas encore avisé de cette décision.

**LES EMBOCHES D'ATHENES**

Athènes, 26 septembre.

La « Hestia » publie de nouveaux documents officiels démontrant l'étroite collaboration du ministère de l'ex-roi Constantin avec les agents allemands.

Le journal annonce que la commission d'enquête a découvert chez le baron Schenk un appareil téléphonique muni d'un fil spécial qui ne passait pas par le centre téléphonique d'Athènes et communiquant directement avec l'appartement du chef des écuries de l'ex-roi, où le baron Schenk obtenait immédiatement la communication avec l'appartement de Constantin.

**CONSTANTIN EST ENCORE MALADE**

Paris, 26 septembre.

L'ancien roi Constantin a quitté St-Moritz et s'est retiré dans une villa à Zurich où sa présence est sollicitée par une nouvelle opération, paraît-il.

**LA ROUMANIE PILLEE**

Zurich, 26 septembre.

Les empires centraux se sont emparés de toute la récolte en vins de la Roumanie — un million d'hectolitres environ — soi-disant pour les besoins de l'armée.

**FIN DE NOS TELEGRAMMES**

# Chronique Départementale

## ABONNEMENTS

*Un An. . . . .* *SEIZE francs*
*Six Mois. . .* *NEUF* »
*Trois Mois. .* *CINQ* »

Nous recommandons à nos correspondants d'accompagner leurs envois d'une lettre ou d'une bande du journal.

**NOUVELLES RELIGIEUSES**

**Nécrologie**

Nous apprenons par dépêche que M. le chanoine Cauhapé, ancien archiprêtre d'Orthez, est pieusement décédé, mardi soir, des suites de la douloureuse maladie qui le faisait souffrir depuis longtemps.

Nous sommes informés en même temps que les obsèques auront lieu vendredi prochain, à 9 heures.

**UNIVERSITE DE BORDEAUX**

**Baccalauréats (session d'octobre)**

Les demandes d'inscription seront reçues à Bordeaux, au secrétariat des Facultés des sciences et des lettres, 20, cours Pasteur, de 9 heures à 11 heures du matin et de 2 heures à 4 heures de l'après-midi. Le registre d'inscription sera ouvert jusqu'au 4 octobre.

Les épreuves écrites se feront aux dates suivantes :

Baccalauréat (1re partie, sections A. B, C, D), lundi 15 octobre.

Candidats se présentant à la fois aux deux séries de la 2e partie, mardi 16 octobre.

Baccalauréat 2e partie (philosophie et mathématiques), mercredi 17 octobre.

2e partie (mathématiques), jeudi 18 octobre.

Il n'y aura pas de série supplémentaire pour les candidats se présentant à deux examens.

Tous les candidats composeront simultanément dans les centres suivants : à Bordeaux, Agen, Mont-de-Marsan, à Pau (Nouvelle-Halle, salle des examens ; à Bayonne, (salle des adjudications), à Périgueux. Ils se rendront, sans autre convocation, au centre choisi par eux pour composer, aux jours et heures indiqués ci-dessus.

**BREVET ELEMENTAIRE**

**Aspirants et aspirantes**

Les examens du Brevet élémentaire (2e session) commenceront le lundi 1er octobre, à Pau.

Pour les aspirants, à 7 heures ½, à l'Ecole St-Cricq.

Pour les aspirantes, à 7 heures, à la Nouvelle-Halle.

L'Inspecteur d'Académie,
GAILLARD.

# PAU-VILLE

Pau, le 26 septembre 1917

**Le thermomètre de M. Daignas, opticien, 14, rue Alexander Taylor, marquait:**

| | | |
|---|---|---|
| 9 heures..... | Soleil..... | + 22°0 |
| Midi ..... | Soleil..... | + 25°7 |
| 3 heures..... | Soleil..... | + 28°4 |
| Maxima ..... | | + 29°0 |
| Minima ..... | | + 15°5 |

Le baromètre qui était hier à 746 mm., est aujourd'hui à 747 mm., avec tendance à la hausse.

**CONVOI DE RAPATRIÉS**

Le convoi de rapatriés dont nous avons annoncé le passage à Pau est arrivé hier mardi, en gare de Pau, à 4 heures ½ de l'après-midi.

M. le Préfet, M. le Maire et plusieurs fonctionnaires, entourés d'une foule sympathique, ont reçu avec le plus cordial empressement ces malheureuses victimes de la guerre.

Le ravitaillement a été fait d'une façon parfaite par le Comité et les bonnes Sœurs de la Miséricorde.

Grâce aux personnes charitables qui ont répondu à l'appel qui avait été fait et que nous sommes chargés de remercier, des douceurs furent distribuées avec abondance. Les enfants poussèrent des cris d'étonnement et de joie en voyant les monceaux de belles grappes dorées.

La répartition des rapatriés entre les divers représentants des communes où ils vont être hospitalisés, a été faite par l'Office Départemental des Réfugiés.

**A L'ORDRE DU JOUR**

Citation à l'ordre de la brigade :

Lacoste Léonce, sergent au 12e d'inf., 9e comp. : « Sous-officier énergique et très courageux ; sur le front depuis le début de la campagne. A maintenu ses hommes en ligne, sous un violent bombardement. A été tué à son poste de combat, le 9 mai 1917. » La citation ci-dessus comporte l'attribution de la croix de guerre avec étoile de bronze.

**DU CHARBON A 80 Fr. LA TONNE**

**Communiqué de la Préfecture**

Nous recevons la note suivante de la Préfecture, qui réalise la promesse faite par M. Loucheur dans la lettre que l'**Association de Consommateurs** nous communiqua **il y a quelques semaines et que le Patriote** publia le 9 septembre :

« Huit cents tonnes de charbon français en provenance des mines d'Albi viennent d'être attribuées au département des Basses-Pyrénées.

» Le prix de ces charbons (tout-venant et noisettes lavées) varie de 33 à 37 fr. la tonne, pris au carreau de la mine. A ce prix, il faut ajouter une majoration de 40 francs qui a été fixée pour le département des Basses-Pyrénées, les frais de transport, droits d'octroi, etc.

» Le Comité d'arrondissement de Pau a procédé à la répartition de 300 tonnes de ce combustible appliquées à la ville de Pau et aux cantons de l'arrondissement. Les expéditions en seront faites incessamment par les Mines d'Albi. »

# TRIBUNE PUBLIQUE

**LE BOIS DE CHAUFFAGE**

Monsieur le Directeur,

Est-il exact que les bois mis en vente par Messieurs Poeyto et Bourdeu de Gan sont ceux proposés par l'Association de Consommateurs à ses adhérents ?

Vous obligeriez en renseignant le public à cet égard.

Veuillez, etc.

— o —

Réponse : Nous avons publié dans l' « Entrevue avec M. le Préfet » (numéro de samedi dernier), l'existence d'un accord intervenu avec M. le Préfet et quelques personnes pour faciliter l'approvisionnement de Pau en bois de feu par la création d'un comptoir spécial.

Si nous nous référons au communiqué fait aux journaux par la Préfecture et publié par nous dans notre numéro de vendredi dernier, donnant MM. Poeyto et Bourdeu comme vendeurs de bois, nous avons lieu de croire que ces Messieurs sont ceux avec lesquels M. le Préfet a fait l'accord ci-dessus.

Les bois que M. le Préfet a promis de réquisitionner pour être exploités par l'Association, font l'objet d'une enquête poussée activement par l'autorité préfectorale, comme nous avons pu en juger d'ailleurs.

**TOUT EST LA.** Faire disparaître cette fatigue qui empêche de marcher. Le « **Bain de Pieds japonais** » s'en charge. Pharmacies DENOIX, COSTEDOAT, rue Préfecture, et MARIANNE, rue Serviez. 0 fr. 40 le paquet.

**CINEMA PALACE**

Une jolie scène pathétique intitulée « Déception », interprétée par Jane Faber ; Le Hussard, scène sentimentale ; les dernières actualités et autres vues instructives et comiques forment l'ensemble d'un programme parfait qui sera présenté aux habitués du Palace du jeudi 27 au dimanche 30 septembre. (Communiqué).

**J'OFFRE MIEUX**, dit une Marmite Norvégienne vue chez les quincaillers Paul GARDERES, rue Nouvelle - Halle, et DUPOUTS et LAPORTE, rue Préfecture.

En effet, cette marmite offre l'avantage d'utiliser tous les genres de casseroles et 35 francs, par le temps qui court, c'est vite économisé en combustible.

Faites comme nous, allez voir !

**OBJETS TROUVES**

**Déclarés au Commissariat Central**

Chapelet, par M. Despaux H., rue Jean Baptiste Carreau, 20.

Paroissien, par Mlle X.

Montre bracelet de dame, trouvée il y a quelques jours par employé de Miss Hutton.

Sac à main (réclamé), par M. Poujade, chez M. Bonnemazon, rue Saint-Louis.

**POURQUOI VOUS INQUIETER ?**

Et cette soif, et ce vin à 25 sous maintenant, comment vous accommodez-vous de tout ça ?

Pas de difficultés si vous adoptez la boisson hygiénique bien française par tous ses éléments, préparée par une méimitable.

C'est la « **Champagnette E. L.** », qui revient à 4 sous le litre. Demandez bien la marque « E. L. » chez les épiciers.

**Bracelets-Montres** pour chasse et sports chez **Lennuyeux**, bijoutier, rue Serviez 15.

**ETAT-CIVIL**

NAISSANCES

Jacqueline Marie Henriette, fille de Jean Justin Galos, commerçant, et de Marie Henriette Hamerens, s. p., à Pau.

Stephanie Eugénie, fille de Jean François Reusens, maçon, et de Marie Catherine Willems, ménagère, à Malines.

**NAY**

**A l'ordre du jour.** — M. François Lacq, sous-aide major, fils du sympathique Dr Lacq, vient, pour la deuxième fois, d'être cité à l'ordre du jour en ces termes :

« S'est toujours signalé pour son courage et son dévouement aux blessés. »

Nos félicitations sincères.

**OLORON**

**Acte de probité.** — Le 7 courant, Mlle Labrucherie, fille de M. Jean Labrucherie, ancien maire d'Eysus trouvait sur le chemin un sac à main contenant une somme assez importante. Sa mère partit aussitôt en faire la déclaration au commissariat. Hier, la perdante, Mme Feugas, d'Eysus, mère d'une famille nombreuse, rentrait en possession de son bien, soit 90 francs et divers papiers.

**En panne.** — Ce matin, mercredi, le train qui devait partir à 6 h. 10 n'a pu partir à cause d'une avarie de machine.

**Les rapatriés.** — Mardi, vers 18 h. 30, un train spécial a débarqué dans notre gare une cinquantaine de rapatriés des pays envahis qui ont été dirigés sur la vallée de Josbaig. Le train a continué jusqu'à Sarrance où il a déposé la deuxième partie du convoi. Ces pauvres gens voyageaient depuis huit jours.

**COURS DE JEUNES FILLES**

**Mlles Sempé**

29, rue Labarraque, Oloron.

La rentrée des classes aura lieu le mercredi 5 octobre.

**LEÇONS DE STENOGRAPHIE.** — Mlle **Casalot**, membre de l'Institut Sténographique de France, informe le public qu'un concours d'ensemble de sténographie, méthode Duployé-Institut, s'ouvrira le 1er octobre prochain. Leçons deux fois par semaine, 10 francs par mois.

Pour renseignements complémentaires, s'adresser route du Tram, à Oloron, de 18 à 20 heures. Les élèves devront être présentées par leurs parents. (3983)

**MOUMOUR**

**Blessé par une faucheuse.** — Le sieur Navarrot conduisait les bœufs attelés à une faucheuse. Ils s'effrayèrent sans cause apparente, et le conducteur en voulant se garer tomba sur la faucheuse et se blessa à la main et à la jambe. Les blessures assez profondes, d'où le sang coulait abondamment, n'auront pas de suites fâcheuses. M. le docteur Poey-Noguès appelé en toute hâte, donna au blessé les soins nécessaires.

**ANCE.**

**Citation à l'ordre du régiment.** — Soldat Barbé-Labarthe (Barthélémy) : « Excellent soldat, brave et plein d'allant, volontaire pour toutes les missions périlleuses. S'est fait remarquer par sa belle attitude aux combats des 6, 7 et 8 mai. S'est de nouveau distingué le 14 juin 1917, alors que la section, dans une tranchée bouleversée, était soumise à un violent bombardement. » (Croix de guerre).

**ORTHEZ.**

**Fête militaire.** — Au concours de préparation militaire du dimanche 16 septembre, la société d'Orthez a obtenu le premier prix au classement des sociétés, 96 francs en espèces, et trois prix en nature décernés à MM. Lapuyade, Maigret et Dufau (Pierre), les deux premiers classés 10e et 17e sur 70 jeunes gens qui ont été classés.

Voici le palmarès :

1. — Bayonne.
2. — Pau (Bourbaki) (hors classement).

Classement des Sociétés

1. — Orthez.
2. — Pau (Jeanne d'Arc).
3. — Tarbes.
4. — Mauléon.
5. — Saint-Palais.

**Foire d'octobre.** — Mardi prochain 2 octobre, se tiendra à Orthez, la quatrième foire de l'année.

**BAYONNE.**

**Un cheval de prix.** — M. Joël vient de vendre au duc de Castries dont les chevaux ont souvent couru à l'hippodrome de la Barre, **Prince-Palatine** pour la somme de 625.000 francs.

**ANGLET.**

**Vol de bœufs.** — On annonce l'arrestation en Espagne, près d'Elissondo, des deux frères S., les auteurs du vol de deux bœufs commis au préjudice de M. Etchecopar, il y a quelques mois, au domaine de Parme.

**BIDACHE.**

**A l'ordre du jour.** — Le maître-ouvrier Poueymidou Jean-Baptiste, du 2e génie, vient de mériter la croix de guerre avec la mention suivante :

« Courageux et dévoué, au front depuis le début de la campagne, s'est bravement conduit dans toutes les actions auxquelles sa compagnie a participé, en particulier dans les combats de Verdun, en juin 1916, et de Craonne, en mai 1917. »

**Morts pour la France.** — Voici trois noms de braves à ajouter à ceux que nous avons déjà publiés :

1° Albert Laborde-Daban a eu les deux cuisses emportées, le 15 août dernier, à la bataille de Verdun. Albert Arnaudin a été cité et décoré de la croix de guerre, à Verdun également, au début de l'année 1916.

2° René Dubarbier, caporal au 34e, a été tué à Craonne, le 6 mai dernier. René Dubarbier, auparavant, avait été blessé à Ville-au-Bois, le 17 septembre 1914, et en Champagne, le 25 septembre 1915.

3° Jean-Baptiste Fricaut-Larrodé, mort le 4 août 1917, des blessures reçues dans les combats de Champagne.

Aux familles Arnaudin, Dubarbier et Fricaut, si cruellement éprouvées, nous offrons l'hommage de nos condoléances émues.

**Adjudant-chef.** — Nous apprenons avec plaisir la nomination au grade d'adjudant-chef de notre compatriote Gérard Sorbuet, de la maison Primé-Ragot.

Nos félicitations au vaillant chef qui n'a pas encore 24 ans.

# Nos Marchés

**ORTHEZ.**

Marché du 25 septembre.

Céréales (prix de la réquisition) ; haricots ronds, 140 fr. ; haricots plats, 145 fr. ; pommes de terre, 25 francs.

Paille, les 50 kil., 2 fr. 50 ; foin, 6 fr. 50.

Œufs, la douzaine, 3 fr. 10 ; poulets, la paire, 9 à 12 fr. ; poules, 12 fr. ; dindes, 16 à 24 fr. ; canards, 10 à 14 fr. ; volatiles grasses, le kilo, 0 fr. 00.

Veau le kil., 1 fr. 70 à 1 fr. 90 ; porc, 3 fr. 50 à 3 fr. 60.

Bois : Fagots, 1 fr. ; rondin de chêne, le mètre, 16 francs.

# SERVICE FUNÈBRE

Mme Félix Hau, née Tachot, et ses enfants, M. Hau, instituteur à Bordes, et Madame, le Lieutenant Hau (au front), le sergent Discomps (au front), Mme née Hau et leur fille, M. Nougués, Mme née Hau et leurs enfants, Mlle Louise Hau et M. Georges Hau, M. Tachot, Directeur des Postes de l'Aveyron, et Mme, M. Tachot, Directeur des Postes de la Savoie et ses enfants, M. et Mme Tachot (de Gerguell), les familles Cami-Debat, Bayaut, Loumède, Clavérie, Laborde prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister au Service funèbre qui sera célébré en l'église de Bordes (Nay), le vendredi 28 septembre, à 10 heures du matin, pour le repos de l'âme de

**Monsieur Félix HAU**

Capitaine au 12e d'Infanterie,
Chevalier de la Légion d'Honneur,
Décoré de la Croix de Guerre,
Tué à l'ennemi
le 20 août 1917, à l'âge de 34 ans.

(4005)

# MESSE DE HUITAINE

Mme et le Docteur E. Casassus, Mme Paul Pourtalé, M. l'abbé Pierre Casassus, Mme et M. Fringuet, M. l'abbé Paul Casassus, Mme, le Docteur R. Diriart et leur fils, Mme, M. Mateo Pourtalé et leurs enfants, Mme et M. Pablo Pourtalé, Mme Jean Pourtalé et ses enfants, les familles Casassus et Pourtalé ont l'honneur d'avertir leurs amis et connaissances que toutes les messes dites le vendredi 28 courant en l'église St-Jacques, seront célébrées pour le repos de l'âme de

**Madmoiselle Maïtté CASASSUS**

La famille assistera à celle de 10 heures.

(4041)

# MESSE DE HUITAINE

Toutes les messes célébrées en l'église St-Martin, le jeudi 27 septembre, seront dites pour le repos de l'âme de

**Charles GARDERES**

Pharmacien de 1re Classe
Interne des Hôpitaux de Paris.

(4050)

# REMERCIEMENTS

M. Nicolas C. Michail, vice-consul de Russie, remercie bien sincèrement les personnes qui ont fait l'honneur d'assister à la messe de huitaine qui a été dite pour le repos de l'âme de

**Mme Veuve Stéphanie ZACHAREWITCH**

doyenne de la colonie russe

# REMERCIEMENTS

L'Etablissement de Saint-Léon (route de Tarbes) remercie sincèrement les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister au service célébré pour le repos de l'âme de

**Madame la DIRECTRICE**

**ON DEMANDE** un buffet et une table salle à manger chêne ou noyer. Adresse au Journal. (4042)

**PETIT CLERC** est demandé pour étude de notaire. Adr. Bureau du Journal. (4034)

**IL A ETE PERDU** sur le trajet Pau, Jurançon, Laroin, Pont d'Artiguelouve, retour à Pau, une pèlerine bleu foncé avec trois galons blancs d'officier. La rapporter Hôpital Beaupré. Récompense. (4029)

**ON DEMANDE** employé pour bureau. 6, Place de la Halle. (3977)

**ON DEMANDE** une bonne de 18 à 20 ans, références exigées. Adresse Journal. (4022)

**SURVEILLANTE** d'internat, maîtresse de jeux, demandée pour pensionnat. Ecr. Bureau du Journal M. P. F. (4040)

**ON DEMANDE** de suite à l'année pet. appartement de trois à quatre pièces, vide ou garni. Ecr. Demont, 25, rue Brauban. Rien de l'arsenal, Tarbes. (4039)

**PROFESSEUR**, 25 ans, donnerait leçons français, anglais, latin et grec. Excellentes références. Adresse au Journal. (4042)

**Mlle L. JAMIN**, cours et leçons de dessin et de peinture, 21, rue Serviez. Rentrée : 1er octobre.

**J'OFFRE A LOUER** à Pau belle villa bien située, remise à neuf, 10 pièces, jardin, confort moderne. Prix modéré. Ecrire Bureau Journal. (3942)

**ON RECHERCHE Sculptures anciennes**, religieuses ou autres (statues, etc.). Ecrire M. F.-L. Hervier, Billère près Pau. (5913)

**A LOUER grand local** (250 mètres carrés) pouvant se diviser en 2 magasins Rue Taylor, 16. Eau, gaz, électricité. (3412)

**COSTUMES MILITAIRES, Cabille**, 8, rue des Ecoles. Tailleur civil et militaire. (3884)

**MAISON LAFONTAN.** On demande des ouvrières. (4049)

**ON DEMANDE** clerc pour étude avoué Adresse Journal. (3775)

**J'ACHÈTE** TRÈS CHER ET AU COMPTANT
DIAMANT BIJOUX
Montres Or, Débris d'Or, Argent et Platine
Aux Ateliers Réunis, 30, Rue Tran, 30
SEULE ADRESSE A PAU

Le Gérant : B. GOUAILLARDOU.
G. LESCHER-MOUTOUÉ, imprimeur.

**MANUFACTURE DE CHAUSSURES**

**Maison J. ADORRET** Rue Serviez, 23

**Bien faire et laisser dire, l'économie par la qualité**

**Grand choix d'Articles pour Collège**

**La Cordonnerie Centrale**

(En face la Préfecture)

**Informe sa nombreuse clientèle qu'elle continue sa vente de fins de séries à des prix très avantageux et qu'elle met en vente un grand stock de chaussures fortes pour la rentrée des classes.**

**Aux Manufactures de Limoges**

ANGLE RUE SERVIEZ

**Actuellement et pendant quelques jours**

**Vente d'articles fin de séries, Occasions exceptionnelles**

**Cure d'Automne**



Exiger ce portrait

Nous rappelons aux nombreuses personnes qui ont fait usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** que ce précieux remède doit être employé pendant six semaines, au moment de l'**Automne**, pour éviter les rechutes.

Il est, en effet, préférable de prévenir la maladie que d'attendre qu'elle soit déclarée

Cette **CURE D'AUTOMNE** se fait volontiers par les personnes qui ont déjà employé la

**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

Elles savent que le remède est tout à fait inoffensif, tout en étant très efficace, car il est préparé uniquement avec des plantes dont les poisons sont rigoureusement exclus.

Les Mères de Famille font prendre à leurs Fillettes la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** pour leur assurer une bonne formation.

Les Dames en prennent pour guérir les **Migraines** et les **Névralgies**, s'assurer des **Règles régulières** et non douloureuses, guérir les **Maladies intérieures**, **Suites de Couches**, **Pertes blanches**, **Hémorragies**, **Métrites**, **Fibromes**, **Tumeurs**.

Toutes les Femmes doivent faire une cure avec la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, lorsqu'approche l'**Age critique** ou **Retour d'Age**, afin d'éviter les **Vapeurs**, **Chaleurs**, **Etouffements**, **Vertiges**, **Palpitations**, **Congestions**, les **Troubles de la Circulation du Sang**, les **Maladies de l'Estomac**, de l'**Intestin** et des **Nerfs**.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, **4 fr. 25** ; franco gare, **4 fr. 65**. Les quatre flacons, **17 fr.** franco gare contre mandat-poste adressé à la Pharmacie **Mag DUMONTIER**, à Rouen.

**(Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)**

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'**HYGIENITINE DES DAMES**, la boîte, **1 fr. 50** ; franco poste, 1 fr. 85. (Ajouter 0 fr. 20 pour l'impôt.)

**(Notice contenant renseignements gratis)**